

13/07/2019



Le Turrialba, l'un des 116 volcans du pays. Getty Images/iStockphoto

Dix fois plus petit que la France, ce pays d'Amérique centrale dresse une crête dorsale traversée de routes sinueuses. Voici cinq spots qui en concentrent les charmes.

Forêts de nuages mystérieuses, plages désertes, volcans sulfureux, hautes vallées bucoliques et capitale attachante : tout se joue dans une aire de la superficie des Hautes-Alpes. Et si les temps de trajet n'ont rien à voir avec les kilomètres annoncés, une douzaine de jours suffisent à alterner observation de la nature, découvertes culturelles, activités sportives et farniente... Et se laisser gagner par la *pura vida*, formule de contentement chère aux Ticos ; retenez ce sésame qui assure francs sourires et attention accrue.



Oiseau sacré et emblématique du pays, le flamboyant quetzal que l'on peut entrevoir à l'aube... Biosphoto

Ecouter battre le coeur de la *cloud forest*

Ainsi nommées en raison des brumes qui écharpent leurs sommets, les forêts de nuages s'épanouissent sous les tropiques entre 1 000 et 3 000 mètres d'altitude. Boostées par la chaleur et l'humidité, ces championnes de la biodiversité sont le poumon de la planète. Le Costa Rica les protège depuis des décennies et abrite les plus spectaculaires du monde. Engagés dans une course vers le ciel pour survivre, les arbres peuvent y atteindre 60 mètres de hauteur. Leurs troncs nimbés d'une lumière fantomatique, couverts de lichens, de fougères géantes et d'orchidées, évoquent des totems hirsutes.

À deux heures de San José, la vallée de San Gerardo de Dota est un spot d'ornithologues, qui viennent y traquer l'oiseau sacré des Mayas, le quetzal resplendissant. Pour repérer cette boule de plumes à poitrail rouge et longue queue émeraude, il faut se lever à l'aube. L'idéal est d'y rester au moins deux nuits, pour goûter aux balades à cheval, baignades ou partie de pêche à la truite arc-en-ciel (que l'on vous conseille de relâcher) au fil de la rivière Savegre. Ou farniente en terrasse d'un lodge, pour admirer le ballet des colibris, seuls oiseaux à savoir voler en marche arrière.

On peut aussi se laisser surprendre en un éclair par une purée de pois aussi dense que fugace. L'ampleur du phénomène prend une autre allure au Cerro de la Muerte, qui domine la vallée à 3 490 mètres : à perte de vue se déroule un tapis cotonneux que seuls les sommets de la cordillère Talamanca arrivent à percer.



La rivière Savègre (et ses crocodiles !), dans le parc national de Quetzales. Biosphoto



Une cascade nichée au coeur de la forêt tropicale. Getty Images/iStockphoto

Flâner sur des plages désertes

Le pays est baigné par deux océans, la mer Caraïbe et le Pacifique. Ce dernier longe plus de 1 000 kilomètres de côtes qui bordent forêts, barres rocheuses et échancrures de sable. Au sud de la célèbre réserve Manuel Antonio, le parc national Marino Ballena, littoral et eaux sous haute surveillance, cache des rivages sauvages. Punta Uvita en est le fleuron. Ce tombolo au cordon immergé à marée haute dessine une forme parfaite de queue de cétacé. Hasard ou mimétisme, les baleines à bosse viennent s'y reproduire plusieurs mois par an. Dauphins et poissons volants y vivent, eux, à plein temps. Pour les approcher, des bateaux proposent virées au large et cabotage près de falaises érodées. Avec option *snorkelling* sur les récifs, en eau approchant les 30°C, où croisent poissons rayés, irisés, tortues, étoiles de mer... Au sud du parc, playa Ventanas, ourlée de cocotiers, est quasi déserte en semaine.

À marée basse, on peut emprunter une grotte qui se jette en pleine mer ; à marée haute, ce même gouffre avale et recrache des geisiers furieux. Entre ces deux plages, une quinzaine de kilomètres et une succession de *playas* : Arco, la plus secrète, accessible à marée basse par un tunnel naturel où singes et aras s'en donnent à coeur joie. A playa Piñuelas, ruban long de 1 300 mètres, quelques pêcheurs proposent leurs prises... Toutes font face à des couchers de soleil fulgurants.



La nature foisonnante de la Playa Ventanas, paisible et préservée. Getty Images/iStockphoto



Des plages de sable fin peu fréquentées, à perte de vue. Getty Images/iStockphoto

Planer sur le toit du monde

A l'ère tertiaire, un chapelet d'îles volcaniques séparait les deux Amériques avant que le heurt des plaques tectoniques déclenche une série d'éruptions si fortes qu'un pont terrestre a relié le Mexique à la Colombie. Le Costa Rica en fait partie. Cette mince bande de terre, hérissée sur sa longueur de crêtes abruptes, compte 116 volcans - pour la plupart éteints. Le plus haut, Irazú, perché à 3 432 mètres, n'est pas le plus tranquille.

En 1963, lors de la visite de John F. Kennedy, son éruption plonge la capitale sous les cendres et, trente ans plus tard, un soubresaut provoque d'énormes avalanches. Profitons de son sommeil pour regarder au fond de l'immense cratère lunaire qui sertit un lac bleu-vert à légère odeur de soufre. Par temps clair - tôt le matin -, son sommet domine à la fois le Pacifique, la mer Caraïbe et les jets de fumée de son jumeau, le volcan Turrialba, fermé pour cause d'agitation permanente. La seule route qui mène au volcan déroule aussi son lot de panoramas grandioses.



A 3 400 mètres au-dessus du niveau de la mer s'élève le volcan Irazú. Getty Images/iStockphoto

Découvrir un monde pastoral

Plus connu pour ses forêts et son littoral, le Costa Rica est aussi un pays agricole très fertile grâce au climat doux, à une terre volcanique riche et à d'innombrables cours d'eau. Entre San José et le nord, la vie pastorale y est particulièrement développée. Pour vous faire une idée, en revenant du volcan Irazú, prenez la route 230 jusqu'à la petite ville de Turrialba. Peu fréquentée depuis l'ouverture de l'axe San José-Puerto Limon, elle traverse de hauts plateaux bosselés de monticules où alternent potagers exotiques, plants de manguiers striant les reliefs, modestes étals de bananes et ananas et vaches traînant leurs pis lourds...

Partout, les maisons semblent compenser leur toit de tôle (risque de séisme oblige) par des murs bariolés et des jardins exubérants. Après Pacayas, le relief bascule en versant Caraïbe, aux saisons si peu marquées que les plantes portent bourgeons, fleurs et graines en même temps. Hortensias bleus, daturas crémeuses, amaryllis rose vif et ylang ylang au parfum enivrant s'en donnent à coeur joie sur fond de terre rousse et prairies fluo, et ce jusqu'à Turrialba, où pousse le meilleur café du pays.



Le monument national Guayabo, à Santa Teresita, dans le canton de Turrialba, est une zone protégée du Costa Rica qui abrite le patrimoine archéologique le plus ancien et important du pays. Getty Images/iStockphoto

Céder au charme d'une capitale méconnue

Délaissée par les touristes, la capitale fourmille pourtant de vie entre ses rues piétonnes bordées d'édifices Art nouveau et la place du Théâtre national. L'est de la ville a, lui, gardé une âme coloniale, et il fait bon flâner entre les galeries d'art du Barrio Amón et le Barrio Escalante, fief de bars branchés. S'y cache d'ailleurs le seul restaurant du pays qui s'inspire - avec brio - de la cuisine ancestrale costaricienne (Sikwa, Avenida 9, Calle 35-37). Un saut au Musée de l'or pour ses trésors précolombiens, un autre au marché central pour grignoter au coude-à-coude un *arroz con pollo* (riz au poulet) complètent l'approche de cette terre de forts contrastes et signent en douceur le retour à la civilisation.



Place de la Culture, à San José, le Théâtre national. Getty Images

Carnet d'adresses

Y aller :

A partir de 641 € le vol aller-retour Paris-San José avec Air France. www.airfrance.fr

Y dormir :

- Au bout d'une piste, quelques chambres et cabanes en bambou dans un parc luxuriant avec étangs et cascades où s'ébattent aras, papillons exotiques etc. Chambres doubles à partir de 142 €. Macaw Lodge, www.macawlodge.com

-Ce refuge au design ethnique propose six bungalows à flanc de montagne. Préférez ceux proches du restaurant. Chambres doubles à partir de 140 €. Dantica Cloud Forest Lodge, www.dantica.com

-En surplomb du Pacifique, ce boutique hôtel aux airs de *palazzo* d'opérette dégage une ambiance chaleureuse. 19 chambres avec terrasses face au large, piscine et parc plein de toucans et de singes. Chambres doubles à partir de 176 €. www.cristal-ballena.com

https://www.lexpress.fr/tendances/voyage/voyage-toute-l-ame-du-costa-rica-dans-un-mouchoir-de-poche_2088565.html